

Le campus de Bordeaux, champion de la récup'

Jean-Jacques Allevi, envoyé spécial à Bordeaux , le 24/11/2017 à 17h46
Mis à jour le 24/11/2017 à 18h51

Plus rien ne se perd, sur le campus de Bordeaux, où une association revend à petits prix meubles et objets laissés par les étudiants.



Etu'Récup organise des « ateliers participatifs » thématiques, notamment de réparation de vélo. Etu'Recup



Il est un peu plus de 19 heures, le jeudi soir 23 novembre, sur le vaste campus universitaire de Pessac, dans la banlieue de Bordeaux. Les bibliothèques de lettres, droit et sciences viennent de fermer leurs portes. Les amphis et les salles de TD sont presque tous vides. Seuls les locaux de l'association Etu'Récup, situés à deux pas du « Restau U

n° 2 », sont en pleine ébullition.

Cette ressourcerie, ouverte il y a deux ans et demi, permet à ceux – étudiants ou pas – qui poussent la porte des lieux d’acheter, pour de modiques sommes, des meubles, des appareils électroménagers ou encore des vêtements d’occasion. Ici, une armoire est vendue 10 €, un canapé à peine 40 € et un vélo à partir de 20 €. Il y a aussi un espace où des dizaines d’ustensiles de cuisine peuvent être emportés à prix libres et une zone où d’autres accessoires sont entièrement gratuits.

« Que chacun puisse repartir avec un sac rempli de vaisselle, pour quelques euros, est un bon moyen de faire réfléchir à nos pratiques de consommation », souligne Aurélie Schild, la coordinatrice d’Etu’Récup.

Etu’Récup fait reculer la précarité des étudiants

À 38 ans, cette jeune femme, titulaire d’un master d’anthropologie politique, est, avec une poignée d’amis, à l’origine de cette structure née d’un constat tout simple. *« Chaque année, en mai et juin, beaucoup d’étudiants quittent le campus en abandonnant sur place de très nombreux meubles et matériels en bon état. En collectant et en donnant une seconde vie à ces objets du quotidien, Etu’Récup réduit non seulement les déchets, mais fait aussi reculer la précarité que rencontrent les étudiants »,* poursuit cette ex-animatrice de l’ONG Les amis de la Terre.

Soutenue, depuis son lancement, par le centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous), Etu’Récup ne se contente pas d’être le seul bric-à-brac universitaire de France. Son autre originalité réside dans le fait que cette association propose quatre « ateliers participatifs » animés par des bénévoles : bois, couture, électro-informatique et vélo, eux aussi accessibles à tous.

« On ne voulait pas simplement créer une ressourcerie, mais ouvrir également un lieu d’échanges et de transmission des pratiques. Un endroit où l’on apprend à faire soi-même et à faire ensemble pour moins consommer », précise Aurélie Schild.

Ouvert deux fois par semaine, l’atelier vélo est celui qui connaît le plus grand succès, drainant des dizaines d’étudiants. Ce soir-là, il est d’ailleurs bien difficile de se frayer un chemin, entre les établis copieusement garnis d’outils et les caisses qui regorgent de pièces détachées. Au mur, une affiche explique comment réparer une crevaison. Une autre détaille le prix des pièces disponibles : une fourche, 5 € ; un pneu, 2 € ; un pédalier,

4 € ; un porte-bagages, 2 €...

Etu'Récup ouvre à la réduction de la consommation

Au centre de l'atelier, baigné par la lumière blafarde des néons, Léa, 23 ans, grande blonde vêtue d'un débardeur et d'un jean gris, a les mains couvertes de cambouis. L'étudiante en master de biologie vient de terminer la réparation de son support de frein arrière, sous l'œil expert de Jean-Luc qui l'a guidée et aidée tout au long de l'opération. *« Essayer de réparer au lieu d'acheter du neuf tout le temps, c'est un mode de vie qui correspond à mes convictions écologiques »*, confie-t-elle.

Plus loin, Hugo, 19 ans, en première année de génie civil, tente avec difficulté de démonter l'étrier de ses freins. Heureusement pour lui, Olivier est là pour l'aider. Chaque semaine, ce chercheur troque, durant deux heures, sa blouse blanche pour un bleu de travail. *« Je donne un peu de mon temps pour bâtir une société qui ne soit plus uniquement fondée sur la consommation à outrance »*, insiste ce quadra.

De l'autre côté de la salle, où flotte une odeur d'huile et de graisse, Laura, 23 ans, est une habituée des lieux. Cette ancienne étudiante en économie s'y précipite à la moindre panne. *« J'ai les moyens d'aller chez un professionnel, mais je préfère utiliser des pièces d'occasion pour participer à la réduction des déchets »*, témoigne-t-elle.

Passer de l'écologie de plaidoyer à l'écologie pratique

Les universitaires ne sont pas les seuls à profiter de l'atelier vélo. *« Des gens en grande difficulté sociale, qui vivent dans la cité voisine de Saige, viennent aussi ici et ils sont les bienvenus. Car l'ouverture vers l'extérieur fait partie de notre volonté de décroïsonner le campus »*, justifie Aurélie Schild.

Depuis janvier 2016, la ressourcerie logée auparavant dans les 40 m² d'un local situé au rez-de-chaussée du « Restau U n° 2 », a pris ses aises dans les anciens bâtiments de la médecine préventive : 450 m² mis gracieusement à disposition de l'association par l'université. Un soutien de poids qui s'ajoute à plusieurs autres. L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), la région Nouvelle Aquitaine, Bordeaux métropole, le conseil départemental de la Gironde, séduits par la mission que s'est assignée Etu'Récup, fournissent 70 % du budget annuel de l'association, lequel s'élève à 120 000 €.

Pessac a décidé, elle aussi, d'épauler la démarche. Tous les vélos stockés depuis plus d'un an aux objets trouvés de la ville sont maintenant dirigés vers Etu'Récup, dont les membres procèdent depuis peu à des collectes ciblées à la déchetterie municipale.

À lire aussi

[Etu'Récup, une solution à la précarité étudiante](#)

Fin 2017, Etu'Récup, qui compte quatre salariés à temps plein et 1 200 adhérents, devrait avoir remis ainsi près de 50 tonnes de matériels dans le circuit. Quatre fois plus qu'en 2015 ! « *Ce type d'action est essentiel pour passer de l'écologie de plaidoyer à l'écologie pratique* », savoure Aurélie Schild.

Le succès d'Etu'Récup dépasse, aujourd'hui, les limites du campus. Après avoir remporté le 4^e prix de l'initiative en économie sociale décerné par la Fondation du crédit coopératif, en 2016, l'association vient de gagner un appel à projets lancé par Bordeaux métropole pour l'ouverture d'une maison du vélo sur le domaine universitaire. L'expérience bordelaise est observée par plusieurs autres universités. Les facs de Rennes, Nice, Nanterre et Toulouse sont d'ores et déjà sur les rangs pour se doter d'une ressourcerie inspirée du modèle d'Etu'Récup.

Etu'Récup, une solution à la précarité étudiante

■ Pour quoi faire ?

En favorisant « *le réemploi des objets du quotidien* », les promoteurs de l'association Etu'Récup veulent offrir une alternative concrète au modèle de consommation dominant. « *Ce que nous voulons, c'est, à notre échelle, faire changer les pratiques et démontrer que d'autres façons de consommer sont possibles* », souligne Aurélie Schild, coordinatrice de l'association. Loin des grands discours, Etu'Récup ambitionne d'amener le public étudiant à rompre avec le règne du tout-jetable et du gaspillage de masse.

■ Comment ?

Etu'Récup a vidé, l'an passé, une centaine de logements étudiants et récupéré ainsi une multitude d'objets en parfait état. Depuis quelques mois, un partenariat avec la ville de Pessac permet aux bénévoles de l'association de collecter meubles, appareils et matériels

à la déchetterie municipale. Pas moins de 12 tonnes ont déjà été extraites des bennes. Le tri et les éventuelles réparations sont faits par les bénévoles à l'occasion de conviviaux « *apéros démontage* ».

■ Et vous ?

Les bénévoles de tous âges sont bienvenus dans les rangs d'Etu'Récup. Que ce soit pour encadrer les quatre « ateliers participatifs » ou pour se rendre aux collectes hebdomadaires à la déchetterie de Pessac. Étudiants comme riverains du campus peuvent aussi faire don d'appareils en état de fonctionnement. Enfin, nul besoin d'être inscrit à l'université pour bénéficier des services que propose la ressourcerie.

Rens. : Etu'Récup ; domaine universitaire : 13, avenue Pey-Berland, 33600 Pessac.

www.eturcup.org et 05.40.00.29.18.

Jean-Jacques Allevi, envoyé spécial à Bordeaux

<https://www.la-croix.com/Economie/Economie-solidaire/Le-campus-Bordeaux-champion-recup-2017-11-24-1200894624>